Conception Andreas/Ulrike pour un autre procès

fin avril 1976

ce qui se passe, c'est que la social-démocratie organise dans l'europe de l'ouest le processus réactionnaire moyennant l'énorme potentiel économique de l'impérialisme ouest-allemand sous l'hégémonie du capital américain – lequel contrôle *toutes* les industries stratégiques en allemagne fédérale: l'électronique, la chimie, le pétrole, l'automobile, l'ingénierie mécanique – sur deux plans dont l'intermédiaire est le modèle de développement social-démocrate: des crédits liés aux conditions politiques et qui ont pour fonction de préparer les investissements de capitaux en imposant, par le recours au chantage économique, la militarisation de la politique (comme le dit brandt dans une lettre à olaf palme, "la stabilité, c'est anticiper la catastrophe afin de l'éviter") – pour dicter aux états subordonnés à l'allemagne fédérale dans la chaîne impérialiste – et c'est son projet sur un plan stratégique politique plus vaste – son modèle de fascisme: stratégie institutionnelle, contre-insurrection, organisation de l'état sur le modèle de la démocratie parlementaire, avec en même temps des partis communistes mis à l'écart, de telle sorte que le bloc au pouvoir ne puisse toujours être que celui du capital américain. à l'intérieur de l'europe de l'ouest, l'ennemi principal, les états-unis, est représenté par l'allemagne fédérale de la social-démocratie. parce qu'elle seule dispose, de par son histoire, de l'internationale socialiste et du contact avec les syndicats pour imposer en europe le projet de consolidation d'un nouveau fascisme.

c'est ainsi que *toute* attaque contre la présence ici du capital américain s'affronte immédiatement à l'état impérialiste et – tôt ou tard – directement aux forces militaires américaines, qui agissent ouvertement. dans chaque cas, les attaques contre les installations américaines ici forcent l'état à réagir en fonction de ce qu'il est depuis 1945: une fonction du capital américain et le camouflage institutionnel du véritable statut de l'allemagne fédérale dans la chaîne américaine des états: territoire militairement occupé par les états-unis.

ça c'est *aussi* une ligne pour la mobilisation – mais l'essentiel est que *cette façon* de démasquer la social-démocratie par l'attaque de petits groupes armés peut la rendre incapable d'organiser l'europe de l'ouest en un bloc de puissance militaire au service de la stratégie du capital américain. parce que le fascisme, ici rendu *visible*, va mobiliser *nécessairement* contre l'allemagne fédérale tout ce qu'il peut

y avoir de ressentiment politique à l'étranger contre elle – l'ancien antifascisme et tout ce qu'il peut y avoir de ressentiment contre l'impérialisme allemand, contre sa volonté d'hégémonie dans tout les groupes du spectre qui va de l'extrême-gauche aux social-démocraties et dans les gouvernements nationaux, et précisément sur la ligne: ennemi principal états-unis. donc sur la ligne stratégique sur laquelle à la première ligne de démarcation – c.à.d. le front – le conflit nord-sud est combattu de manière armée: prolétariat mondial / impérialisme américain.

d'où la nécessité de développer la deuxième ligne de démarcation dans les métropoles en tant que front, en tant que confrontation politico-*militaire*, une ligne qui est déterminée par la dialectique des répercussions sur les métropoles des guerres de libération à la périphérie du système, donc par la tentative de reconstruction au niveau stratégique du capital américain par le retrait de ses fronts vers les centres – sur le plan idéologique, politique, militaire, mais aussi *économique* (ce que nous ne développeront pas ici). il s'agit du processus qui définit la lutte des classes dans les métropoles comme une partie de la guerre de libération dans le tiers monde, en anticipant ici ce qu'est la politique prolétarienne aujourd'hui: guerre de libération.

voilà – brièvement – la stratégie que nous avons en vue, compte tenu de notre expérience et de ce que nous avons appris ici. c'est la ligne dans laquelle le capital et son état sont obligés de *réagir* de façon disproportionnée à l'attaque de petits groupes révolutionnaires, et ainsi la multiplier. c'est-à-dire: c'est la mécanique même de l'appareil qui développe dans le système impérialiste un front et en même temps son antithèse: une situation politique dans laquelle les processus de polarisation sont en cours, dans lesquels la résistance – structure clandestine, guérilla – peut être comprise et sera comprise comme la cause de chacun et de tous ceux qui ont pris conscience de leur situation dans le système impérialiste.

il y aurait aussi quelque chose à ajouter sur la structure et composition de l'organisation de la guérilla métropolitaine qui lutte sur ce front. nous laisserons ça de côté ici.

enfin – ce qu'il serait à analyser c'est le projet militaire des états-unis en se servant de la social-démocratie: intégration des appareils chargés de la sécurité intérieure et extérieure (c'est-à-dire l'intégration des appareils policiers dans la structure de l'OTAN), transformation de l'ensemble de l'appareil d'état, y compris des appareils idéologiques (écoles, médias, administrations), en un gigantesque réseau tentaculaire de renseignement. un processus qui oblige tous les

fonctionnaires et employés à faire des rapports au service de renseignement. *un seul* journal en a parlé jusqu'à présent.

stratégie institutionnelle du nouveau fascisme qui fait de la justice politique une fonction de la contre-insurrection – de la police politique. pendant qu'en même moment sont élargis la machine de la sûreté de l'état, le BKA, à l'intérieur du BKA le département T à bonn, le BGS, les MEK, l'homogénéisation des polices des régions sous le commandement du BKA, des lois policières. l'informatique représente de ce fait un saut qualitatif: du fichier manuel à la base de données qui est la condition pour rendre possibles les techniques nouvelles répressives de la communication de masse institutionalisées et utilisées par la guerre psychologique.

la stratégie institutionnelle vise, verticalement et horizontalement (europe de l'ouest), alors sur les plans intra- et inter-étatique, à la création d'un appareil militaire structuré par le renseignement, qui *pénètre* les sociétés et intègre les états en coiffant les ministères de l'intérieur, par-delà l'interconnexion internationale des machines de répression, sans avoir lui-même d'expression politique. ce qui signifie qu'il échappe totalement au contrôle public. donc une structure de pouvoir transnationale, en fin de compte, sous le commandement du *pentagone*, une machine militaire qui est en même temps son propre appareil de propagande, dans la mesure où il est un appareil de manipulation totale dans la tactique de la guerre psychologique. c'est-à-dire que ce système d'obtention et d'utilisation des renseignements dans la guerre psychologique constitue un système clos, à l'intérieur duquel la manipulation et le contrôle, et donc de nouveaux schémas de manipulation peuvent, dans un appareil fermé sur lui-même, être développés, crachés et perfectionnés, et ne manqueront pas de l'être. ce que la gauche légale n'a pas du tout compris, c'est que évidemment, dans cet ensemble, son internement est déjà programmé par l'ordinateur du BKA, ainsi que celui du cercle de tous les amis et connaissances. ce qui est déjà clair: si le BKA peut mettre la main sur 394 collectionneurs d'armes en une seule action coordonnée, il lui est naturellement possible aussi de transporter en une seule action toute la gauche *légale* dans les stades.

guérilla urbaine est une tactique qui révèle la stratégie en l'anticipant. sur le plan de l'élaboration de la stratégie de la politique révolutionnaire, cela signifie: comprendre l'état national en tant que appareil de répression intérieure à partir de sa détermination internationale pour le capital multinational américain.

le système des états nationaux à l'intérieur du *système* étatique de l'impérialisme américain est un système de secteurs de front en guerre, que l'appareil répressif du capital américain conduit sur deux secteurs: les points de cristallisation de la ligne de démarcation pauvre/riche dans la confrontation nord-sud, et sur la deuxième ligne de démarcation, à l'intérieur des métropoles, ici en anticipation de la contreviolence prolétarienne massive.

il est important de réaliser que, d'une part, l'état du capital agit à partir des contraintes que le mouvement du capital – qui est le fondement matériel de toute l'affaire – lui impose. il est une fonction du capital. d'autre part, le capital ne peut plus développer lui-même une perspective productive, ou pour employer une expression de l'économie bourgeoise: il n'est plus capable d'innover. il a cessé d'être le sujet de la reproduction sociale de l'activité d'état.

pour une figure comme schmidt il est clair que, sans avoir réglé le problème de l'économie, de la crise, de l'inflation, du chômage, en un mot le problème du marché mondial, l'existence étatique du système impérialiste est un colosse aux pieds d'argile.

ce qui est nouveau, aussi nouveau pour ce fascisme, c'est qu'il ne s'agit pas seulement pour lui d'assurer la domination du capital, des marchés et de la consolidation, mais de former une structure de pouvoir militaire-économique qui puisse s'imposer en tant que système d'états indépendamment de leur base politique et des contraintes du mouvement du capital.

ici l'état est le sujet de la politique et il n'est plus gouverné par des fractions du capital en concurrence mais il est l'expression immédiate du capital, parce que sous l'hégémonie du capital américain il n'y a ni autonomie économique, ni autonomie politique de capitaux face au capital américain.

il s'agit pour nous de montrer ici, à partir de l'internationalisation du mouvement du capital, la dialectique par laquelle les états nationaux dans le système étatique de l'impérialisme américain se transforment en un nouveau fascisme, organisé à un échelon international, et par la la fonction changée des états nationaux à partir des contraintes de défensive sur le plan stratégique dans laquelle se trouve l'impérialisme depuis sa défaite au vietnam.

le moment central qu'il s'agit de mettre en évidence c'est qu'à partir du moment où on a déterminé la réaction comme processus organisé et projeté sur le plan *international*, la stratégie révolutionnaire *doit* être internationaliste, c'est-à-dire: si l'on a pu dire que l'analyse politico-économique de la situation aujourd'hui

coïncide avec le schéma conceptuel marxiste, cela signifie concrètement que la stratégie du manifeste, "prolétaires de tous les pays, unissez-vous!" a retrouvé un nouveau ferment sur le plan de l'organisation dans la guérilla qui anticipe la reconstruction internationale de la politique prolétarienne.

la forme d'organisation de l'internationalisme prolétarien dans les centres du capital sera la guérilla métropolitaine.

Département T du BKA – département "Terrorisme" de la police fédérale

BGS – police des frontières, qui comprend l'unité d'intervention GSG-9, comparable au GIGN en France

MEK – unités d'intervention, correspondent aux CRS en France